

L'Étude de la sculpture antique des provinces de l'Empire romain: état de la question.¹

Vassiliki Gaggadis-Robin

Dans la civilisation romaine, la sculpture fut un art majeur. Comme l'a souligné Robert Turcan:² 'Pour les Romains cultivés de la République et du Haut-Empire, le grand art est celui de la statuaire, et de cet art les Grecs ont, sans conteste aucun, le prestigieux monopole.' Cette remarque nous situe au cœur de la problématique de ceux qui travaillent sur la sculpture romaine dans les provinces, à savoir le lien entre culture et sculpture, et l'éventuelle influence de modèles venant de Rome et de Grèce. De même que l'urbanisme des nouvelles villes emprunte fréquemment son modèle d'organisation à Rome, de même l'influence romaine se retrouve-t-elle dans le décor sculpté du domaine public ou privé, voire même funéraire. En témoignent les très nombreuses sculptures découvertes un peu partout dans l'empire romain: statues impériales, statues de divinités, statues décorant des demeures privées, ou encore reliefs à fonctions diverses, honorifiques ou funéraires, autels et sarcophages.

Dans la rapide présentation qui suit, on se propose d'évoquer la naissance de l'intérêt scientifique pour ces sculptures, les méthodes de travail utilisées par les premiers savants qui s'en sont occupés, les buts recherchés et les résultats obtenus notamment grâce au "réseau" tissé au fil du temps autour de ce domaine de recherche, mais également sa réorganisation notamment peu après le milieu du XX^e siècle, qui se reflète dans des publications se conformant aux règles modernes de la recherche, des colloques, etc.

Ces sculptures, qu'elles soient en marbre ou, comme c'est souvent le cas, en pierre locale, constituent un riche matériel d'étude, qui s'est parfois trouvé négligé à tort à cause de son exécution maladroite. Pourtant la présence massive de ces sculptures fut à l'origine de quelques véritables vocations. Ainsi un savant français, une personnalité hors normes: Émile Espérandieu, né dans le Gard en 1857 et mort en 1939 à Avignon, joua-t-il un rôle très important dans l'étude de la sculpture romaine des provinces. C'est grâce à sa formation militaire qu'É. Espérandieu en vint à s'intéresser à l'archéologie, lorsqu'en 1882 il fut envoyé en Tunisie.³ De l'impressionnante liste de ses publications, c'est sans aucun doute son gigantesque *Recueil général des bas-reliefs, des statues, et bustes de la Gaule*,⁴ entrepris à sa nomination comme correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1901, qui a le plus contribué à sa renommée. Espérandieu publia entre 1907 et 1938 pas moins de onze volumes, alors qu'il dirigeait pendant la même période les fouilles d'Alésia. A quoi l'on doit ajouter le volume

¹ J'ai présenté une version orale de cette étude, sous le titre: 'Le réseau de la sculpture provinciale romaine' en 2009 au séminaire de l'équipe ERASME de l'Université de Toulouse II, ayant été invitée par Véronique Krings que j'ai le plaisir de remercier ici.

² Turcan (1995), 11.

³ Altit (2008), 329-339.

⁴ Espérandieu (1907-1960).

consacré à la Germanie, soit au total près de 9,000 notices accompagnées de photos ou de dessins. A la mort d'Espérandieu, ce fut R. Lantier qui se chargea de trois volumes supplémentaires, parus entre 1949 et 1965, et complétés en 1981 par un volume de tables des notices. Pour ses travaux, Espérandieu fut encouragé par Salomon Reinach, par Héron de Villefosse et même, malgré leurs relations quelque peu tendues, par Camille Jullian, l'historien de la Gaule. On se rend en effet aisément compte, à la consultation des notices du *Recueil*, de ce qu'Espérandieu disposait d'un réseau de correspondants vaste et fidèle; ainsi n'est-il pas rare de le voir remercier tel savant lui ayant fourni une information, une photo, ou bien ayant procédé à une vérification sur place pour lui faciliter la tâche. La consultation de la correspondance d'Espérandieu, conservée au Palais du Roure à Avignon,⁵ confirme à son tour l'existence de ce réseau de correspondants large et efficace sur lequel Espérandieu avait pu s'appuyer pour la rédaction de son *Recueil*, qui reste encore fort utile.

L'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de l'Institut de France a entrepris la réédition des volumes d'Espérandieu ces dernières années, en mettant en œuvre des méthodes et des moyens modernes. C'est ainsi qu'en 2003 est paru le premier volume portant sur la sculpture de Vienne,⁶ dont on possédait, en dehors des notices d'Espérandieu, d'un catalogue publié par Ernest Will en 1952. Le deuxième volume paru depuis est relatif à la sculpture de Lyon,⁷ et d'autres volumes sont en cours de préparation.⁸ En comparant les volumes signés par É. Espérandieu et ceux de la nouvelle série, outre l'amélioration et le renouvellement de l'illustration, réalisée par des professionnels de la documentation archéologique, on doit souligner l'accroissement important du nombre des notices, et surtout l'ajout de chapitres de synthèse sur les sculptures concernées ainsi que sur l'histoire des collections, parties qui manquaient dans les volumes anciens. Prenons comme exemple le premier volume de la nouvelle série portant sur la sculpture de Vienne (Isère), qui comprend cinq fois plus de notices. Dans ce volume, comme dans celui de Lyon, les datations proposées se fondent désormais sur des descriptions plus détaillées, accompagnées de comparaisons iconographiques, ou bien techniques, d'autres également portent sur le style. Le lieu de découverte retrouve enfin son importance, ce qui permet de reconstituer des groupes d'une même origine au sein d'un vaste ensemble. Pour citer un exemple précis, on prendra celui des sarcophages de Vienne,⁹ qui sont taillés pour certains dans un calcaire local, pour d'autres dans le marbre: tandis que les brèves notices du volume d'E. Espérandieu se contentaient d'une description succincte et d'appréciations du genre 'travail peu soigné du 1^{er} s.',¹⁰ l'attention nouvelle portée à la forme des cuves, à leurs particularités techniques d'exécution, mais aussi aux détails du décor permettent désormais une analyse plus fine de chaque pièce. Dans certains cas, la prise en compte de l'épigraphie a permis d'en préciser la datation. Enfin la mise en évidence de points communs entre les pièces a désormais permis d'établir l'existence d'un atelier local qui,

⁵ Morvillez (2008), 247-260.

⁶ Gaggadis-Robin, Hermary, Jockey, Lauxerrois, Robert, Terrer D. (2003).

⁷ Darblade-Audoin (2006).

⁸ Lavagne (2009), 819-821.

⁹ Gaggadis-Robin et alii (2003), 105-112 nos. 253-268.

¹⁰ Espérandieu 1907, n°367.

durant sa période d'activité à la fin du II^e et au début du III^e siècle, produisit des pièces funéraires assez volumineuses, plaques et sarcophages. En revanche, les quelques fragments en marbre proviennent certainement d'ateliers italiens, de Rome ou d'Ostie.

Par ailleurs, l'accumulation de matériel conservé dans des pays non couverts par Espérandieu a incité les chercheurs à lancer des publications par pays. C'est ainsi est né le *Corpus Signorum Imperii Romani (CSIR)*, le Corpus des monuments de sculpture en pierre et en bronze d'époque romaine fut fondé à Paris, en 1963 à l'occasion du VIII^e Congrès International d'Archéologie Classique. A l'occasion de ce Congrès, le président du *CSIR*, François Braemer,¹¹ mit au point avec ses collègues R. Lantier et G. A. Mansuelli un modèle de fiche type précis, qui fut encore affiné en 1978. Il rédigea en outre une série de circulaires et de rapports sur les méthodes et l'avancements des travaux qui furent présentés lors du Congrès d'archéologie classique tenu à Ankara en 1973, à celui de Londres en 1978, d'Athènes en 1983, plus récemment à Amsterdam en 1998, etc. Plus de cinquante volumes ont ainsi été publiés, qui concernent essentiellement les provinces du nord de l'empire romain. La direction des volumes est nationale, de même que le financement. La langue de publication en revanche, elle ne l'est pas toujours, notamment pour les pays dont la langue nationale n'est parlée qu'à l'intérieur de leurs frontières, comme la Grèce. Deux volumes concernant la sculpture romaine de Grèce publiés récemment sont en effet rédigés dans deux langues différentes: le premier, sur les monuments funéraires avec portrait de Macédoine,¹² est paru en 1998 en allemand, alors que celui publié en 2004 sur les portraits attiques au Musée de l'Acropole¹³ est en français.

Les nombreux points communs que l'on relève entre ces collections concernant aussi bien les techniques d'élaboration, les matériaux employés, que l'imitation plus ou moins réussie d'un modèle grec ou métropolitain ont conduit les chercheurs des différents pays travaillant sur la sculpture provinciale romaine à l'adoption d'une problématique commune. Il s'agit de distinguer, en fonction des particularités de chaque ensemble, les sculptures de production locale, qui sont très différentes de celles produites dans les centres importants du monde gréco-romain, de celles pouvant être qualifiées de provinciales, ces dernières présentant soit leurs caractéristiques propres, soit l'influence de modèles importés.

Les volumes du *CSIR* parus à intervalles réguliers ont immédiatement constitué un support de communication et de diffusion des connaissances. Cependant la parution d'un volume sur la sculpture d'un site ou d'un musée est une affaire de longue durée qui mobilise un ou plusieurs chercheurs. Grâce à la constitution des groupes de travail autour du *CSIR*, les savants ont pris conscience de la nécessité de remplacer les méthodes anciennes par l'étude minutieuse de faits précis, comme le matériau, ainsi que de substituer l'étude directe et approfondie des documents à l'étude sur photographie, dans la mesure où cette dernière rend difficilement compte des trois dimensions.

En outre, il convient de rappeler ici, même s'il ne s'agit pas de sculptures issues de provinces, que la publication de séries de qualité des catalogues des musées a été lancée

¹¹ Braemer (2003), 696 n.6.

¹² Lagogianni-Georgakarakos (1998).

¹³ Dontas (2004).

avec une égale rigueur en Italie également.¹⁴ Par ailleurs le corpus des sarcophages romains en pierre, ce sont des chercheurs allemands qui ont entrepris sa constitution et ce, depuis le XIX^e siècle. On peut donc dire que ce domaine de recherche portant à la fois sur la sculpture et l'iconographie est très productif en matière de publication, notamment depuis les années '80.¹⁵

Le Colloque International sur l'Art Provincial Romain constitue un cadre de communication supplémentaire entre chercheurs s'intéressant à la sculpture romaine dans les provinces. Organisé pour la première fois en 1989, le Colloque se tient tous les deux ans dans une ville universitaire européenne détenant une collection de sculptures romaines, ou bien située près d'un site romain important. Les institutions se portant candidates soumettent leur projet à un comité international qui établit son choix après délibération. Le cadre précis du colloque, tout comme sa création, et son organisation sont liés au CSIR, ce qui est parfois clairement énoncé dans le titre. La durée en est en général de trois jours, deux autres jours étant consacrés à la visite scientifique de sites importants des environs ou de musées renfermant des collections de sculptures importantes. La publication des actes intervient de manière générale deux ans après la tenue du colloque et est présentée lors du colloque suivant.

Il est utile de présenter ici très brièvement les différentes éditions de ce colloque. On remarque, au titre très proche des deux premiers colloques, la naissance d'un groupe de travail de chercheurs d'Europe Centrale, qui constituent jusqu'à nos jours le cœur du comité scientifique du colloque. Le premier colloque, organisé en 1989 à l'Université de Graz (Autriche) par Erwin Pochmarski et Manfred Hainzmann, et consacré à la sculpture funéraire du Norique et de la Pannonie, a été publié à Vienne en deux volumes distincts.¹⁶ On constate tout d'abord la prédominance quasi totale de la langue allemande, puisque sur vingt-quatre communications, une seule est en italien, toutes les autres étant en allemand. Le deuxième colloque réunissant quelques spécialistes hongrois¹⁷ à l'Université de Veszprém (Hongrie) en 1991, a été organisé par Sylvia Palágyi sur le thème des monuments en pierre des provinces du Norique, de la Rhétie et de la Pannonie et de leurs relations avec l'Italie.¹⁸ Le troisième colloque, organisé par Gerhard Bauchhenß en 1993 à l'Université de Bonn (Allemagne), portait sur les invasions barbares et leurs conséquences sur les ateliers d'art provinciaux.¹⁹ Ce colloque, qui réunissait vingt-quatre intervenants, a été élargi aux autres arts puisque, sur vingt articles, trois concernent l'architecture, les terres-cuites et la joaillerie romaine. Le premier article montre bien le lien avec le *CSIR*, dont G. Bauchhenss, auteur également de deux volumes de cette série,²⁰ présente une synthèse. Le quatrième colloque, organisé

¹⁴ Pour Rome, une dizaine de volumes ont été publiés entre 1979 et 1995 sous la direction de A. Giuliano: *Museo Nazionale Romano, Le sculpture*, Rome. Pour les régions mentionnés par ex. la série: *Collezioni e musei archeologici del Veneto*.

¹⁵ Baratte (2006), 38-53 et spécialement p. 38-41.

¹⁶ Publié en 1991 et 1993: Hainzmann, Kramer, Pochmarski (1991) et Hainzmann, Kramer, Pochmarski (1993).

¹⁷ Dix-neuf intervenants.

¹⁸ La publication des actes reste difficile à trouver: Praznovszky (1991).

¹⁹ Bauchhenß (1996).

²⁰ Bauchhenß (1978), ainsi que Bauchhenß (1979).

à Celje (Slovénie) en 1995 par Vera Kolssek, et qui réunissait trente-cinq intervenants, avait un double thème: les problèmes de datation des créations artistiques et le symbolisme des monuments funéraires.²¹ Il y est question, dans plusieurs articles, de Sempeter, un site important du Norique (en Slovénie) comprenant des nécropoles importantes ainsi que des monuments funéraires impressionnants. Une place est faite aussi aux études iconographiques, ainsi qu'aux nouvelles découvertes. Le colloque suivant a réuni vingt-neuf intervenants à l'Université de Maastricht (Pays-Bas) en 1997, autour de la typologie, de l'iconographie et du contexte social des monuments funéraires provinciaux.²² Comme Titus Panhuysen, le principal organisateur du colloque, le rappelle en introduction, ce cinquième colloque a eu lieu un an après la parution du volume du *CSIR* concernant les sculptures de Maastricht. Parmi les vingt-et-une communications publiées, deux seulement sont en français, deux autres en anglais et toutes les autres en allemand. Dans la première partie des actes sur la typologie des monuments funéraires des Germanies, deux communications concernent un document unique en son genre: le sarcophage de Simpelveld.²³ Par ailleurs, Étienne Renard²⁴ y présente brièvement quelques bustes ex-voto en calcaire, datant du II^e siècle, découverts en 1993-96 dans la source de la Douix, un sanctuaire dont le rôle thérapeutique est confirmé par des ex-voto médicaux. Le sixième colloque a été organisé pour la deuxième fois en Hongrie en 1999, à l'Université de Budapest, par Paula Zsidi et portait sur la chronologie et l'iconographie des monuments funéraires.²⁵ La présence des chercheurs hongrois intervenant en allemand ou en anglais est importante parmi les vingt-six intervenants. L'introduction au colloque, traduite du hongrois en allemand, porte sur les débuts des collections des sculptures romaines dans la région de Budapest. On retrouve dans ce volume plusieurs contributions sur la sculpture d'Aquincum, cité antique romaine située sur la frontière nord-est de l'empire romain, dans la province de Pannonie, dans le territoire de Budapest moderne. Avec sa septième édition, le colloque est entré dans une nouvelle ère. Organisé par Peter Noelke au Musée Archéologique de Cologne en 2001, ce colloque a réuni le plus grand nombre de chercheurs jamais atteint jusque-là, soit soixante-cinq intervenants qui, pour la première fois, provenaient d'un grand nombre de pays différents, sur le thème de romanisation et résistance dans la sculpture, l'architecture et l'épigraphie de l'Empire romain.²⁶ Y ont été présentées des communications sur la sculpture romaine de Grèce, de Syrie, d'Aquitaine, Bretagne, Gaule, Italie, et Espagne, dont plusieurs en français ou en anglais. En 2003, le colloque s'est tenu en Croatie, à l'Université de Zagreb, où les organisateurs en étaient Mirjana Sanader et Ante Rendić-Miočević. Le sujet portait sur religion et mythe comme source d'inspiration de la sculpture provinciale romaine.²⁷ On peut noter le nombre important de chercheurs croates: quinze sur cinquante-huit intervenants. Ce fait normal montre que le colloque est source d'incitation et de motivation pour les chercheurs lorsqu'il se

²¹ Djurić et Lazar (1997).

²² Panhuysen (2001).

²³ Galestin (2001), 63-76 et Zinn (2001), 97-106.

²⁴ Renard (2001), 291-295.

²⁵ Zsidi, et Hanny (2001).

²⁶ Noelke, Naumann-Steckner, Schneider (2003).

²⁷ Sanader et Rendić-Miočević (2005).

déplace dans un pays nouveau. Autre constatation qui en résulte, plusieurs communications portent sur la Dalmatie. Par ailleurs, les sujets de communication concernent des provinces déjà évoquées dans le passé, mais reflètent également des événements politiques récents en Europe par la présentation du matériel de Dardanie, et la présence de chercheurs kosovars. Une autre nouveauté est constituée par les communications sur des bases de données concernant la sculpture, notamment celle créée par les archéologues autrichiens.²⁸ La neuvième édition du colloque, en 2005, a eu lieu de nouveau en Europe centrale, à l'Université de Innsbruck, en Autriche et a réuni quarante-cinq intervenants. Elle était organisée par Elisabeth Walde, et portait sur la représentation de soi dans l'art provincial romain.²⁹ Comme le titre l'indique, il s'agit essentiellement d'études iconographiques. On y retrouve des contributions de nombreux membres fondateurs. La dixième édition du colloque, en 2007, s'est tenue pour la première fois en France, à Arles et à Aix-en-Provence. Elle était organisée par V. Gaggadis-Robin, A. Hermary, M. Reddé, Cl. Sintès, par le Centre Camille Jullian et le Musée Départemental Arles Antique, et avait pour thème les ateliers de sculpture régionaux: techniques, style et iconographie.³⁰ Ce dixième colloque a eu une ampleur importante, puisque plus de 100 communications ont été présentées, d'une durée variée: synthèse, ou bien informations sur des découvertes récentes. 180 personnes au total se sont inscrites. Étant donné leur grand nombre, les communications ont été regroupées par provinces romaines en deux sessions parallèles. En dehors de nombreux chercheurs français, les participants venus d'Europe centrale et orientale restaient majoritaires, mais l'Europe du Sud (Espagne, Italie, Grèce), ainsi que le sud de la Méditerranée (Israël, la Syrie, la Tunisie et l'Égypte) ont été plus fortement représentés, aussi bien par des archéologues confirmés que par de jeunes chercheurs. Une participation nord-américaine importante est à souligner également. Les Actes, parus en 2009, ont été présentés au XI^e Colloque International sur l'Art Provincial Romain, qui a été organisé en mai 2009 par Trinidad Nogales Basarrate et Isabel Rodà, au Musée National Romain de Mérida. Le nombre important également des participants à Mérida a à nouveau imposé la tenue de sessions parallèles. Le programme a été également ordonné par provinces, en réservant une place importante aux provinces hispaniques. Notons une forte participation espagnole et enfin une nouveauté: la traduction simultanée en anglais ou en allemand des communications en espagnol. Enfin, la Croatie a été de nouveau choisie, et c'est Alka Starac qui, en mai 2011, organisera la XII^e édition du colloque, au musée archéologique de Pula.

La consultation des actes des différents colloques mentionnés, appellent quelques remarques générales. On note aussi bien la publication de pièces tout récemment découvertes, que des synthèses, notamment nourries par la publication d'un volume du *CSIR* ou de la nouvelle série *Espérandieu*.³¹ La variété et l'originalité du matériel est une caractéristique constante du colloque, car chaque pays organisateur saisit l'occasion pour présenter du matériel inédit. Pour donner plus de détails sur la méthode scientifique, prenons comme exemple les sculptures de Gaule narbonnaise présentées dans la dixième

²⁸ Le site de cette base est: www.ubi-erat-lupa.org. Harl, Schaller, (2005), 441-448.

²⁹ Walde et Kainrath (2007).

³⁰ Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé et Sintès (2009).

³¹ Darblade-Audoine 2009; Rose 2009; Castorio 2009.

édition du colloque. Après un propos général mettant l'accent sur la richesse du matériel sculpté dans cette province,³² le chapitre est constitué d'un certain nombre d'articles de taille relativement restreinte portant sur des découvertes récentes³³ ou méconnues,³⁴ ainsi que de synthèses portant sur un atelier de Narbonne,³⁵ sur l'atelier qui a travaillé pour le trophée des Alpes,³⁶ ou bien celui qui produisit le groupe des statues funéraires découvertes sur la route de Beaucaire à Nîmes.³⁷ Une communication novatrice souligne les éléments autorisant une datation triumvirale du mausolée des Iulii à Glanum,³⁸ une autre étude porte sur le décor du temple de Château-Bas à Vernègues,³⁹ qui appartenait à un vaste sanctuaire dont le nom antique reste inconnu. Enfin, sur le plan de l'organisation du colloque, on peut souligner son déplacement géographique, qui reflète l'effervescence scientifique caractérisant les pays organisateurs dans ce domaine. De sa création en 1989 et pendant de nombreuses années, le colloque s'est tenu en Europe centrale. Pour sa dixième édition de 2007, et grâce à la reprise des recherches sur la sculpture romaine en France, il a pu avoir lieu dans le midi de la Gaule. La richesse du matériel des provinces de l'ouest de l'Empire a incité le comité à choisir Mérida, en Espagne, comme lieu du colloque de 2009. Notons enfin que le cadre du colloque favorise les contacts entre chercheurs et incite ceux du pays organisateur à porter à la connaissance de tous des pièces inédites.

Dans ce modeste panorama de l'étude de la sculpture antique des provinces de l'Empire romain, j'ai évoqué rapidement les grands moments et les personnalités marquantes de ce domaine de recherche: É. Espérandieu au début du XX^e siècle, la création du *CSIR* dans les années 1960 et le colloque qui en est issu. Ce dernier étant un témoin de la floraison des recherches dans ce domaine en Europe, mais également de la prise en main de la part de chaque pays de son patrimoine sculpté antique.

³² Delestre 2009, 25-32.

³³ La statuaire du théâtre antique d'Apt: De Michèle 2009, 41-48; le décor d'un des mausolées de Fourches-Vieilles à Orange: Gaggadis-Robin, Mignon, Zugmeyer 2009, 33-40.

³⁴ Relief d'Héraclès de la Villa de Chiragan: Lehmann 2009, 125-134, une Nympe à la coquille: Garsson, Jockey 2009, 87-94; ou bien un portrait de Murviel-les-Montpellier Schmidt 2009, 105-116.

³⁵ Queyrel 2009, 117-124.

³⁶ Binninger 2009, 135-150.

³⁷ Carrier 2009, 95-104.

³⁸ Roth Congès 2009, 59-70.

³⁹ Augusta-Boulot, Badie, Laharie 2009, 71-86.

Bibliographie

- Agusta-Boularot, S., Badie, A., Laharie, M.-L. (2009). 'Ordre et chapiteaux du temple de Château-Bas à Vernègues (France)', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 71-85.
- Altit, M. (2008). 'La correspondance archéologique du sous-lieutenant Émile Espérandieu en Tunisie (1882-1883): naissance d'une carrière', in Bonnet, C., Krings, V., (éds.), *S'écrire et écrire sur l'Antiquité*, Grenoble, Editions Jérôme Millon, 329-339.
- Baratte, F. (2006). 'Les sarcophages romains: problèmes et certitudes', *Perspective. La revue de l'INHA*, 38-53.
- Bauchhenß, G. (1978). *Germania Inferior. Bonn und Umgeburg. Militärische Grabdenkmäler*, CSIR, Deutschland, III,1, Editions R. Habelt, Bonn.
- Bauchhenß, G. (1979). *Germania Inferior. Bonn und Umgeburg. Zivile Grabdenkmäler*, CSIR, Deutschland, III, 2, Bonn.
- Bauchhenß, G. (éd.), (1996). *Akten des 3. internationalen Kolloquiums über Probleme des Provinzialrömischen Kunstschaffens (Bonn 21.-24. April 1993), Barbareninvasionen und ihre Auswirkungen auf das provinzialrömische Kunstschaffen*, Beihefte der Bonner Jahrbücher 51, Bonn.
- Binninger, S. (2009). 'Le décor figuratif du *Tropaeum Alpium*: des fragments aux ateliers', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 135-147.
- Braemer, F. (2003). 'Le rôle de l'histoire, de la géographie et de la géologie dans la sculpture du monde romain', dans Noelke, Naumann-Steckner, Schneider (éds.) (2003), 695-706.
- Carrier, C. (2009). 'Les statues de la route de Beaucaire à Nîmes', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 95-104.
- Castorio, J.-N. (2009). 'La sculpture d'époque romaine dans le sud de la Gaule mosellane: "ateliers", styles, chronologie', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 565-573.
- Darblade-Audoïn, M.-P. (2006). *Nouvel Espérandieu: recueil général des sculptures sur pierre de la Gaule*, Lyon, Lavagne, H. (dir.), Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris.
- Darblade-Audoïn, M.-P. (2009). 'Un groupe de sculptures de style et d'inspiration archaïsants à Lyon au début du IIe siècle apr. J.-C.', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 541-549.
- De Michèle, P. (2009). 'La statuaire du théâtre antique d'Apt', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 41-47.
- Delestre, X. (2009). 'La sculpture antique en ronde bosse découverte en région Provence-Alpes-Côte d'Azur', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 25-32.
- Djurić, B. Lazar I. (éd.), (1997). *Akten des IV. internationalen Kolloquiums über Probleme des provinzialrömischen Kunstschaffens (Celje 8.-12. Mai 1995)*, Narodni muzej Slovenije, Ljubljana.
- Dontas, G. (2004). *Les portraits attiques au Musée de l'Acropole*, CSIR, Grèce, I, 1, Académie d'Athènes, Athènes.

- Espérandieu, É. (1907). *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule*, I, Paris,
- Espérandieu, É. (1907-1960). *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule*, Paris, vol. I-XV.
- Gaggadis-Robin, V., Hermary, A., Jockey, Ph., Lauxerrois, R., Robert, R., Terrer D., (2003). *Nouvel Espérandieu, I. Vienne (Isère)*, Lavagne, H. (dir.), Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris.
- Gaggadis-Robin, V., Hermary, A., Reddé, M., Sintès, C. (éds.), (2009). *Les ateliers de sculpture régionaux: techniques, style et iconographie, Actes du Xe Colloque International sur l'art provincial romain, Arles et Aix-en-Provence, 21-23 Mai 2007*, Centre Camille Jullian – Musée Départemental Arles Antique, Arles.
- Gaggadis-Robin, V., Mignon, J.-M. (2009). 'La grande sphinge restaurée du Mausolée carré de Fourches-Vieilles à Orange', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintès (éds.), (2009), 33-39.
- Galestin, M. (2001). 'The Simpelveld sarcophagus: a unique monument in a provincial Roman context', dans Panhuysen, (éd.) (2001), 63-76.
- Garsson, M., Jockey, Ph. (2009). 'Une nouvelle nymphe à la coquille à Marseille', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintès (éds.), (2009), 87-94.
- Hainzmann, M., Kramer, D., Pochmarski, E., (éds.), (1991). *Akten des 1. Internationalen Kolloquiums über Probleme des Provinzialrömischen Kunstschaffens* (Graz 27.-30. April 1989). Teil 1, (Mitteilungen der Archäologischen Gesellschaft Steiermark, Jg. 3/4, 1989/90), Vienne.
- Hainzmann, M., Kramer, D., Pochmarski, E., (éds.), (1993). *Akten des 1. Internationalen Kolloquiums über Probleme des Provinzialrömischen Kunstschaffens* (Graz 27.-30. April 1989). Teil 2, (Mitteilungen der Archäologischen Gesellschaft Steiermark, Jg. 5, 1991), Vienne.
- Harl, F., Schaller, H., (2005). 'Römische Steindenkmäler in der Web-plattform', dans Sanader, Rendić-Miočević (éds.) (2005), 441-448.
- Lagogianni-Georgakarakos, M., (1998). *Die Grabdenkmäler mit Porträts aus Makedonien, CSIR*, Griechenland, III, 1, Académie d'Athènes, Athènes.
- Lavagne, H. (2009). 'Le Nouvel Espérandieu, recueil général des sculptures sur pierre de la Gaule, état de la question', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintès (éds.), (2009), 819-821.
- Lehmann, S. (2009). 'Die Heraklesrelief aus der Villa von Chiragan. Mythologische Prachtreliefs des ausgehenden 3. Jahrhunderts', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintès (éds.), (2009), 125-134.
- Morvillez, E. (2008). 'Émile Espérandieu et le Recueil des bas-reliefs de la Gaule: l'éclairage apporté par la correspondance', in Bonnet, C., Krings, V., (éds.), *S'écrire et écrire sur l'Antiquité*, Grenoble, Editions Jérôme Millon, 247-260.
- Noelke, P., Naumann-Steckner, F., Schneider, B. (éds.), (2003). *Romanisation und Resistenz in Plastik, Architektur und Inschriften der Provinzen des Imperium Romanum. Neue Funde und Forschungen. Akten des VII. Internationalen Kolloquiums über Probleme des provinzialrömischen Kunstschaffens (Köln 2. bis 6. Mai 2001)*, Ph. Von Zabern, Mayence.
- Panhuysen, T.A.S.M. (éd.) (2001). *Die Maastrichter Akten des 5. Internationalen Kolloquiums über das provinziale Kunstschaffen im Rahmen des CSIR. Typologie, Ikonographie und soziale Hintergründe der provinzialen Grabdenkmäler und Wege*

- der ikonographischen Einwirkung (Maastricht 29. Mai bis 1. Juni 1997)*, Stichting Willem Goossens, Maastricht.
- Praznovszky, M. (éd.), (1991). 2. *Internationales Kolloquium über Probleme des Provinzialrömischen Kunstschaffens. Vorträge der Tagung in Veszprém (14. Mai – 18. Mai 1991), Die Steindenkmäler der Provinzen, Noricum, Raetien und Pannonien und ihre Beziehungen zu Italien*, Veszprém.
- Queyrel, F. (2009). 'Un atelier de sculptures à Narbonne', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 117-123.
- Renard, E. (2001). 'Découverte de sculptures gallo-romaines dans la source de la Douix à Châtillon –sur-Seine (Côte d'Ore, France)', dans Panhuysen (éd.), (2001), 291-295.
- Rose, H. (2009). 'Die Grabstelen vom Ilot-St-Jacques (Metz) als Beispiel für einen ikonographisch und stilistisch homogenen Befund innerhalb einer Nekropole', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 591-600.
- Roth Congès, A. (2009). 'Pour une datation triumvirale du mausolée des *Iulii* à Glanum', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 59-70.
- Sanader, M., Rendić-Miočević, A., (éds.), (2005). *Religion und Mythos als Anregung für die provinzialrömische Plastik, Akten des VIII. Internationalen Kolloquiums über Probleme des provinzialrömischen Kunstschaffens (Zagreb 5.-8. Mai 2003)*, Golden marketing, Zagreb.
- Schmid, S. G. (2009). 'Summi viri à Murviel-les-Montpellier?', dans Gaggadis-Robin, Hermary, Reddé, Sintes (éds.), (2009), 105-116.
- Turcan, R. (1995). *L'art romain dans l'Histoire. Six siècles d'expressions de la romanité*, Flammarion, Paris.
- Walde, E., Kainrath, B. (éds.), (2007). *Die Selbstdarstellung der römischen Gesellschaft in den Provinzen im Spiegel der Steindenkmäler. IX. Internationales Kolloquium über Probleme des provinzialrömischen Kunstschaffens, (Ikarus 2)*, Innsbruck.
- Zinn, F. (2001). 'Die Klinefigur am Sarkophag von Simpelveld', dans Panhuysen, (éd.) (2001), 97-106.
- Zsidi, P., Hanny, E. (éds.), (2001). *Akten des 6. internationalen Kolloquiums über Probleme des Provinzialrömischen Kunstschaffens (11.-16. Mai 1999) Aquincum, Chronologie und Ikonographie der Grabmäler und Elemente der repräsentativen Baukunst*, Budapesti Történeti múzeum, Budapest.